

FESTIVAL

ALIMENT TERRE

CFSI Notre avenir se joue dans nos assiettes



FICHE FILM

L'Afrique, les OGM et Bill Gates

Jean-Baptiste Renaud, Lila Berdugo / Slugnews,

Arte France / 2021 / 53' / Français



AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



ILS COORDONNENT ALIMENTERRE SUR LES TERRITOIRES :



Le présent document bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, du fonds de dotation Biocoop, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation Léa Nature Jardin Bio et d'Olga. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles des organismes précités.

SOMMAIRE

SYNOPSIS	4
L'AFRIQUE, LES OGM ET BILL GATES	4
NOTRE AVIS	4
LES REALISATEUR.ICES	4
INTENTION	5
SÉQUENÇAGE.....	6
PROTAGONISTES.....	9
POUR ALLER PLUS LOIN	9
Le philanthro-capitalisme, qu'est-ce que c'est ?	9
POUR PRÉPARER LE DÉBAT	10
Profil d'intervenants potentiels	10
Questions pour entrer dans le débat.....	11
Lien avec les interdépendances Nord/Sud	11
Idées d'animation avant/après la projection	11
Ecueils à éviter.....	11
Fiches thématiques	11
BIBLIOGRAPHIE	12

Coordonné par le CFSI et mis en œuvre par le réseau ALIMENTERRE, le festival ALIMENTERRE est organisé chaque année du 15 octobre au 30 novembre. Il a pour ambition l'appropriation par les citoyens des enjeux alimentaires du local au global afin qu'ils contribuent à la construction de systèmes alimentaires durables et solidaires et au droit à l'alimentation.

Parmi les outils proposés aux organisateurs, le CFSI a réalisé une fiche de présentation pour chacun des films de la sélection. Cette fiche est à utiliser avec un choix de **16 fiches pédagogiques** régulièrement actualisées, pour approfondir la ou les thématiques des films et préparer le débat.

Si vous souhaitez être accompagnés dans l'organisation de votre évènement ALIMENTERRE, n'hésitez pas à contacter le coordinateur ALIMENTERRE présent sur votre territoire.

SYNOPSIS

L'AFRIQUE, LES OGM ET BILL GATES

Jean-Baptiste Renaud, Lila Berdugo / Slugnews, Arte France / 2021 / 52' / Français

Afrique, OGM, Philanthrocapitalisme, enjeux partagés

Ouganda, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Etats-Unis, France

Menée pendant trois ans, cette enquête révèle comment la fondation Bill & Melinda Gates est devenue le principal financeur des expérimentations de génie génétique conduites en Afrique. Alimentée en partie par les dividendes de ses investissements dans les multinationales de l'agro-business comme Bayer/Monsanto, la fondation finance des recherches menées sans contrôle, notamment sur les gènes du maïs et du manioc ainsi que sur la modification génétique des moustiques. Le documentaire souligne aussi le rôle trouble joué par l'Europe. Officiellement intransigente sur les OGM, à cause des risques potentiels pour la santé et l'environnement, l'Union européenne abonde pourtant les fonds privés du milliardaire américain pour développer en Afrique ce qu'elle interdit sur son territoire.



NOTRE AVIS

Les enjeux partagés sont au cœur de ce documentaire. Il aborde de manière détaillée et rigoureuse de multiples sujets qui peuvent susciter l'intérêt et le débat autant au Nord qu'au Sud. Il sensibilise au philanthrocapitalisme, sujet d'ordinaire peu abordé, en décrivant bien la manière dont cette pratique faussement charitable sert les intérêts économiques de ceux et celles qui en usent. Il permet également de se questionner sur les notions de développement, de néocolonialisme et de technosolutionnisme.

LES REALISATEURS

Jean-Baptiste Renaud et Lila Berdugo

INTENTION

Interview de Jean-Baptiste Renaud réalisée le 31 mai 2023.

Pourquoi avoir décidé d'enquêter sur la fondation Bill Gates et d'en avoir fait un film ?

Le point de départ de ce film est une autre enquête que j'ai réalisée en Ouganda. Je travaillais sur les ramifications des investissements étrangers pour la capture de Joseph Koni. Outre le financement de l'effort de guerre, j'ai découvert que l'agriculture attirait également de nombreux investissements étrangers et que ce secteur était souvent soutenu par les mêmes philanthropes occidentaux. J'ai été particulièrement intrigué par un investissement visant à développer du maïs résistant près de Kampala en raison des acteurs philanthropiques qui le finançaient. Il s'agissait du fils de Howard Buffet et de Bill Gates alliés à des acteurs publics et à Monsanto : un mélange de genre dans la recherche de pointe qui m'intéressait. Nos demandes pour nous rendre sur place sont restées sans réponse et nous avons donc décidé de nous y rendre par nos propres moyens. La visite s'est mal passée, c'est ce qui a enclenché ce nouveau film.

Qu'est-ce que le philanthrocapitalisme ?

Je ne suis pas un expert, mais je m'appuie sur des recherches dont le sujet principal est le philanthrocapitalisme. Cette notion a émergé dans les études sur la philanthropie et se penche sur les pratiques qui tentent de concilier les intérêts de la philanthropie et du capitalisme. L'idée est de financer des programmes d'aide, en les présentant comme une générosité aux intentions louables. Cependant, avec du recul, on se rend compte que ce sont surtout des riches philanthropes qui financent ces programmes d'aide qui permettent à d'autres riches de faire de la communication et d'étendre leur marché. C'est particulièrement le cas en Afrique, notamment en ce qui concerne la question des OGM. En effet, le continent offre de nombreuses opportunités et est doté de peu de réglementations sur la question, ce qui en fait un terrain de jeu attrayant pour les multinationales à la recherche de nouveaux marchés. D'un côté, ces actions sont soutenues par une communication très forte, mettant en avant la générosité et l'altruisme, mais de l'autre, il y a une logique de marché sous-jacente : est-ce que les territoires dans lesquels nous investissons pourront constituer un marché à moyen ou long terme ? Les spécialistes ont observé que de nombreux programmes de ce type, axés sur l'alimentation, n'ont pas été déployés dans les pays les plus touchés par la famine, mais plutôt dans des pays qui se trouvent dans une situation intermédiaire, en passe de devenir des marchés potentiels.

Est-ce un problème spécifique à la situation étudiée ou structurelle des politiques de développement ?

Le problème principal réside dans la puissance de frappe de ces organisations, en raison de leur immense richesse. Ce sont de véritables mastodontes financiers. Nous avons notamment constaté que l'Union européenne était partenaire de la Fondation Gates sur le programme manioc, qui s'oriente vers une technologie de forçage génétique très controversée et interdite en Europe. On peut se demander pourquoi. Si cela s'explique en partie par la conviction que cela résoudra le problème, c'est également parce qu'elle ne dispose pas des ressources financières nécessaires pour mener une politique de développement d'envergure. Par automatisme et facilité, des acteurs tels que l'Union européenne suivent la voie tracée par des organisations comme la Fondation Gates. Étant donné que les acteurs publics n'ont pas les moyens de développer des pratiques alternatives, les grandes fondations dictent les règles, ce qui soulève de nombreux problèmes de transparence et de redevabilité envers le public.

Des pratiques alternatives sont-elles possibles ?

Le discours de ce film ne consiste pas à rejeter toutes les tentatives, je ne suis pas dans l'esprit des philanthropes, je ne sais pas s'ils sont honnêtement convaincus d'avoir la bonne réponse, cela doit parfois être vrai. Cependant, le problème principal de cette situation est que les politiques de financement et de développement ne vont que dans une seule direction, celle des philanthropes capitalistes. Tout est dépendant des grandes fondations privées, et bien que des alternatives existent, leur capacité d'action est beaucoup plus limitée. Les plus éminents scientifiques africains se retrouvent souvent impliqués dans des programmes financés par des fondations privées qui, dans le domaine de l'alimentation, cherchent à les orienter vers des modifications génétiques. Ce qui est le plus préoccupant sur le plan politique, c'est que cela se fait sans l'aval de la population. Ces questions ne sont pas gérées de manière démocratique. Il existe des organisations africaines qui proposent des initiatives intéressantes, telle que l'agroforesterie ou la préservation des semences africaines, offrant de nombreuses alternatives. Cependant, elles ne bénéficient pas du même niveau de financement, les alternatives africaines sont peu mises en avant, alors même que de nombreuses études montrent que les grandes expériences de révolution verte ont plus de chances d'échouer, qu'il n'est pas possible d'appliquer des solutions toutes faites et importées sur un territoire. Si l'on souhaite contribuer à la construction d'alternatives, il est préférable de soutenir des associations paysannes africaines accessibles depuis la France, telles que le CCFD.

SÉQUENÇAGE

Introduction

00:00:00 à 00:10:00

Ouganda, septembre, 2018, les réalisateurs du film : Jean-Baptiste Renaud et Lila Berdugo sont en pleine investigation. Ils passent par une plantation de maïs OGM, financé par le fils de Howard Buffett, (un homme d'affaires et homme politique aux Etats-Unis), Bill Gates et Monsanto. L'accès à cette plantation étant un site d'expérimentation des variétés de plantes génétiquement modifiées leur est refusé avec violence, et même une menace de mort. Pourtant, la communication officielle de ce projet sur les réseaux sociaux est très positive et se revendique transparente. Voici, le point de départ d'une enquête qui durera plus de 3 ans. Dans l'univers génétiquement modifié, les mots et la communication sont millimétrés. Les réseaux sociaux constituent le terrain idéal pour le lobbying en privilégiant des termes comme « plantes et variétés résistantes » et « anti-sècheresse ». Les termes « plantes OGM » sont beaucoup moins fréquents. Au cœur de cette enquête, nous retrouvons l'idée que les fortunes privées pourraient sauver le monde. Le « philanthrocapitalisme » signifie la conception que les objectifs de croissance et profits des grandes entreprises sont compatibles avec ceux de la philanthropie. Ceci est problématique, car « sauver le monde » rapporte des millions en réalité. Dans leur enquête, Jean-Baptiste Renaud et Lila Berdugo se joignent à Darlene Kassem, une instragrameuse ivoirienne, dans le but d'utiliser les mêmes outils que ces grandes entreprises : les réseaux sociaux.

Partie 1 – Historique

00:10:10 à 00:11:18

Le développement des OGM a commencé aux Etats-Unis, par son acteur principal « Monsanto », dans les années 1990. À l'opposé, en Europe, on reste sceptique. Concernant le continent africain, celui-ci représente l'Eldorado pour les philanthrocapitalistes en faveur des OGM, dû à son potentiel d'expansion des cultures OGM qui actuellement atteint seulement 3 % des surfaces cultivées. Sur le continent africain, d'emblée, les OGM ont été introduits en Afrique du Sud en 1997. En 20 ans, la quasi-totalité de la production sud-africaine de maïs, soja et coton est désormais OGM. Depuis, les OGM sont en pleine expansion sur le continent.

Partie 2 – Côte d’Ivoire

00:11:18 à 00 :14:46

À Abidjan, le capital de la Côte d’Ivoire, les premiers concernés ne sont même pas au courant de l’expansion des OGM dans leurs pays. L’agriculture traditionnelle, nourricière, moins intensive et à visage humain est en danger face aux OGM. Avant 2016, la Côte d’Ivoire faisait partie des pays « anti OGM », jusqu’à ce qu’un groupe de multinationales propose un deal au gouvernement ivoirien. Ce deal promet de financer des investissements dans l’agriculture, notamment dans la production de riz. L’objectif : « lutter contre la famine ». En échange, le groupe de multinationales réclame et obtient le vote d’une loi qui autoriserait pour la première fois dans le pays la recherche et la commercialisation des OGM. Cette loi n’a pas été vulgarisée et par la suite, la totalité des autorisations de cette loi ne sont pas connues par la population. En autres mots : « la géopolitique agricole ».

Partie 3 – Bill Gates

00 :14:46 à 00 :18:00

Parmi les grands promoteurs des OGM, un qui sort de l’eau : Bill Gates, le fondateur de Microsoft, désormais reconverti en mécène des projets de développement par la Fondation Bill and Melinda Gates, l’ONG la plus riche au monde avec 50 milliards de dollars d’actifs. En 20 ans, par ses actions qui couvrent la vaccination, la santé et l’agriculture, Bill Gates est devenu incontournable dans le domaine de développement des pays du Sud. Si important qu’il peut promouvoir ses propres solutions aux problèmes qui pèsent sur ces pays. Pour combattre la faim, Bill Gates a décidé que le remède à la famine en Afrique serait les OGM. Par contre, sur le sujet des questions dérangeantes qui questionnent ce remède, la Fondation Gates ne répond pas. Le « philanthrocapitalisme » est l’idée que les objectifs de croissance des grandes entreprises sont compatibles avec ceux de la philanthropie. Une idée problématique puisqu’elle installe la croyance que les milliardaires sont capables de sauver le monde, alors que la dégradation de l’environnement est due à leurs pratiques.

Partie 4 – Les recherches scientifiques

00 :18:00 à 00 :27:19

À Abidjan, le « thièke » est un aliment incontournable dans l’alimentation ivoirienne. Produit à base de manioc, Bill Gates a nommé le manioc « le légume le plus intéressant au monde ». Si intéressant qu’il a dépensé 15 millions dollars pour analyser le manioc dans la moindre cellule. Ces recherches sont menées dans le laboratoire Wave- Central and West African Virus Epidemiology for Food Security, situé près d’Abidjan. Les recherches de Wave sont dirigées par Justin Pita qui a été formé à Danforth Plant Science Center, un centre de recherche situé en face du siège historique de Monsanto dans le Missouri aux États-Unis. Tandis que Justin Pita dénonce des recherches ayant pour but de créer des nouvelles variétés de manioc OGM, le laboratoire abrite une salle nommée « amélioration génétique des plantes », ce qui évoque des questionnements sur ses discours.

Partie 5 – Les financements des recherches scientifiques liées aux OGM- le cas de l’Union européenne

00 : 27:19 à 00 :30:00

Les enquêtes des réalisateurs du film ont révélé que les recherches de Wave sont, en partie, financées par des fonds de l’Union européenne (plus précisément 5 millions d’euros sur 5 ans). Officiellement contre les OGM, l’Union européenne et le commissaire en charge du dossier Wave, répond aux réalisateurs qu’aucun laboratoire en Côte d’Ivoire ne travaille sur le développement des OGM. Par contre, ils ignorent que le reste du financement (notamment 15 millions de dollars), sont utilisés pour le développement des nouvelles techniques de modification génétique.

Partie 6 – Les financements des recherches scientifiques liées aux OGM : le cas de la Fondation Bill et Melinda Gates

00 : 30:00 à 00 :34 :00

En septembre 2020, une grande coalition de leaders africains ont écrit une lettre à la Fondation Bill et Melinda Gates, en lui demandant de retirer ses investissements massifs en faveur des OGM. Les leaders ont également demandé que la fondation finance plutôt l'agroécologie qui est plus durable et plus adaptée aux besoins des communautés locales. Finalement, la fondation a totalement ignoré cette demande. En effet, le cœur de « philanthrocapitalisme » est parfaitement aligné avec les intérêts de l'agro-business. L'explication de l'immense capital de la Fondation Gates se retrouve dans leur rôle en tant qu'actionnaire, investissant leurs fonds dans d'autres entreprises géantes. Parmi ces entreprises, on retrouve des géants industriels tels que Amazon, Apple, Coca Cola, et BASF (géant Allemand de la chimie en pointe sur la vente des semences OGM).

Partie 7 – Les OGM et le paludisme

00 :34 :00 à 00 :40 :00

Bill Gates s'est également investi dans le domaine de la santé avec comme mission d'éradiquer le paludisme. Cette mission passe par des millions de dollars investis dans la recherche scientifique. C'est justement sur ce point qu'on retrouve la face la plus dangereuse du « philanthrocapitalisme » : le rôle central et le grand pouvoir accordés aux financeurs du développement, comme des financeurs tels que Bill Gates. En effet, les promesses de don de la Fondation Bill et Melinda Gates dépassent même celle de l'Union européenne, avec 700 millions dollars contre 550 millions d'euros. Les immenses moyens financiers de Bill Gates lui accordent la même place que les chefs d'Etats. Et comment plus précisément, Bill Gates, utilise-t-il cet argent dans le but de combattre le paludisme ? En plus de fournir des moustiquaires, Bill Gates finance également des projets de recherche pour modifier génétiquement les moustiques, transmetteurs de la maladie. Ce projet de recherche appelé « Target Malaria » a conduit à des expérimentations sur la génétique des moustiques en Afrique de l'Ouest, plus précisément au Burkina Faso.

Partie 8 – Les OGM, le paludisme au Burkina Faso

00 :40 :00 à 00 :49 :00

À Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso, un décret présidentiel publié en 2018, limite strictement la transparence sur les projets OGM dans le pays. Dans la ville de Bobo-Dioulasso, le projet « Target Malaria » a obtenu l'autorisation de lâcher des moustiques mâles stériles génétiquement modifiés. Un projet similaire, réalisé au Brésil, a soulevé des inquiétudes pour le chercheur Jeffrey Powell, à l'université de Yale. Son étude a montré que le projet au Brésil a doublement raté. Premièrement les moustiques ciblés n'ont pas été éradiqués, et deuxièmement les moustiques génétiquement modifiés se sont reproduits avec les moustiques existants et leur ont transmis le gène modifié. Jeffrey Powell suggère en conclusion que l'ensemble de ces moustiques pourraient éventuellement devenir plus robustes, plus forts et se reproduire plus rapidement. Pourtant, l'éventualité que les mêmes effets se reproduisent au Burkina Faso n'a pas été prise en compte, ni par le maire de Bobo-Dioulasso, ni par les personnes responsables du projet « Target Malaria ». En revanche, les responsables du projet dénoncent les risques liés au projet. Les activistes Burkinabés signalent qu'une culture du secret, directement inspirée par les méthodes de la Fondation Gates, s'installe autour de projets d'OGM dans le pays. Malgré son discours sur « l'amélioration de la justice sociale dans le monde », la Fondation Gates, introduit ses projets OGM en Afrique dans des circonstances non-démocratiques.

Partie 9 – De retour aux procédures au sein de la Fondation de Bill et Melinda Gates

00 :49 :00 à 00 :52 :37

Les fonds financiers massifs de la Fondation Gates leur accordent du pouvoir face à l'Organisation des Nations Unies. La Fondation a payé 1,6 million de dollars pour qu'une agence de lobbying influence un groupe de scientifiques à l'ONU, dans l'objectif de faire accepter les techniques de mutation des moustiques. Les actions de lobbying ont bien réussi, car l'ONU ne s'est prononcée ni pour une interdiction du programme « Target Malaria » ni contre ses techniques de modifications génétiques. Le bilan : il semble que personne, même pas l'ONU peut s'opposer à Bill Gates.

PROTAGONISTES

- Jean-Baptiste RENAUD – Réalisateur
- Lila BERDUGO – Réalisateur
- Darlene KASSEM – Activiste et influenceuse Eco-féministe
- Justin PITA – Directeur exécutif du centre WAVE (Central and West African Virus Epidemiology)
- Linsey MCGOEY – Sociologue et auteure de « No such thing as a free gift »
- Daniel OULAÏ – Fondateur de la Grainothèque
- Maureen JORAND – ONG CCFD-Terre Solidaire
- Margret KAREMBU – Directrice de ISAAA Africentre
- Jean-Paul SIKELI – ONG COPAGEN
- Timothy WISE- Chercheur et écrivain en agronomie
- Hermann SIRIMA- Maire du 7^{ème} arrondissement de Bobo-Dioulasso, Burkina Faso
- Ali TAPSOBA- Activiste
- Jeffrey POWELL- Chercheur en biologie à l'Université de Yale, Etats-Unis

POUR ALLER PLUS LOIN

Le philanthrocapitalisme, qu'est-ce que c'est ?

La notion de philanthrocapitalisme est née dans les années 2000 et consiste à combiner les principes du capitalisme et de la philanthropie. Des entrepreneurs utilisent leur capital, leur influence et leur expertise afin de résoudre des problèmes socio-économiques ou environnementaux.

Ces entrepreneurs philanthropes mettent en avant une approche entrepreneuriale, innovante et efficace pour résoudre des problèmes sociaux et environnementaux. Pour amener ces changements positifs pour la société, ils collaborent avec les secteurs publics, privés et sans but lucratif.

Toutefois, le philanthrocapitalisme fait également l'objet de vives critiques. L'idée de donner un poids aussi important aux investisseurs privés dans la définition des agendas politiques et sociaux et dans leur orientation est perçue comme un manque à la démocratie et à la participation citoyenne. Le philanthrocapitalisme est également accusé de servir avant tout les intérêts du capitalisme en développant des démarches de développement pour sécuriser et ouvrir de nouveaux marchés, à défaut de le faire sur les territoires qui en ont le plus besoin mais qui représentent peut-être un moindre intérêt économique pour eux. Il est associé au néo colonialisme et à l'échec des révolutions vertes.

Les OGM, c'est quoi ?

L'acronyme OGM signifie « Organisme Génétiquement Modifié ». Sur le plan scientifique, il n'existe pas de définition unique, mais le terme est généralement associé à un organisme (animal, végétal, bactérie) qui a été modifié par des techniques de génie génétique. Ces techniques, réalisées en laboratoire, permettent d'ajouter de nouveaux gènes, ou de supprimer ou modifier des gènes déjà présents dans l'organisme, afin, généralement, de lui faire acquérir de nouvelles caractéristiques. Le champ d'application des techniques OGM est large, allant de l'agriculture à l'industrie, en passant par le domaine médical. La technique historique qui a longtemps été utilisée pour créer des OGM est la transgénèse. Elle consiste à ajouter un ou plusieurs gènes d'une autre espèce dans le génome de l'organisme, dans le but d'en modifier

les caractéristiques. Par exemple, le maïs MON810, seul OGM autorisé à la culture dans l'Union européenne, est issu de transgénèse : il a été conçu par l'ajout d'un gène provenant d'une bactérie du sol *Bacillus thuringiensis* qui permet à la plante de produire une molécule insecticide¹.

Quelques chiffres

Dans le monde

- La surface mondiale cultivée d'OGM correspond en 2019 à 190 millions d'hectares soit environ 10 % des surfaces totales cultivées selon l'ISAAA.
- Les plus gros producteurs mondiaux sont les États-Unis, le Brésil, l'Argentine, le Canada et l'Inde. À eux cinq, ils totalisent 91 % des surfaces d'OGM cultivées en 2019.
- Les quatre plantes OGM les plus cultivées sont le coton, le soja, le maïs et le colza. En surface, elles correspondent à 99 % des cultures OGM.

Dans l'Union Européenne

- Seule une variété d'OGM est autorisée à la culture au sein de l'Union européenne : le maïs MON810, modifié pour acquérir une résistance à certains insectes ravageurs (trait Bt).
- Il n'est cultivé que dans deux pays : en Espagne (107 000 hectares en 2019) et au Portugal (5 000 hectares en 2019). Ces surfaces sont inférieures à 0,1 % de la totalité des surfaces européennes cultivées.
- En outre, de nombreux OGM sont autorisés à l'importation vers l'Union européenne. 78 variétés végétales sont en 2021 autorisées à l'importation. Elles sont essentiellement destinées à l'alimentation animale (tourteaux de soja par exemple).

En France

- La culture d'OGM à des fins commerciales est interdite en France depuis 2008.
- Les OGM autorisés à l'importation et à la mise sur le marché dans l'Union européenne sont autorisés en France. Leur commercialisation est soumise aux exigences prévues dans la réglementation européenne, notamment aux règles de traçabilité et d'étiquetage².

POUR PRÉPARER LE DÉBAT

Profil d'intervenants potentiels

Inviter des intervenants qui connaissent les enjeux Nord et Sud.

- Intervenants internationaux
- Des organisations qui travaillent sur les OGM en France : [Inf'OGM](#), semences paysannes, grainothèque, etc.
- Des organisations qui travaillent sur les OGM en Afrique
- Acteurs engagés dans les questions décoloniales

¹ <https://www.ecologie.gouv.fr/organismes-genetiquement-modifies-ogm-0>

² <https://www.ecologie.gouv.fr/organismes-genetiquement-modifies-ogm-0>

- Chercheurs/Chercheuses impliquées dans des sujets de recherche qui touchent aux OGM, aux droits environnementaux, aux droits fonciers, aux problématiques post-coloniales, etc.

Questions pour entrer dans le débat

- Quels sont les aspects négatifs et positifs liés aux OGM ?
- Quels sont les outils utilisés par les acteurs institutionnels et économiques du Nord dans la définition des politiques agricoles en Afrique ? Quelle légitimité ? Quels bénéfices pour les populations locales ?
- Quelles alternatives pour soutenir des projets d'agriculture durable ?
- L'agriculture productiviste, est-elle un levier ou frein pour répondre à la faim ?

Lien avec les interdépendances Nord/Sud

- Comment distinguer les différentes initiatives des acteurs du Nord dans les pays du Sud ? Quels pourraient être les critères ?
- Comment identifier et décortiquer les éventuels objectifs géopolitiques des différentes initiatives des acteurs du Nord dans les pays du Sud ?
- Comment pouvons-nous agir ici pour encourager l'agriculture (paysanne) au Sud ?
- Comment les différentes initiatives des acteurs du Nord pourraient être bénéfiques pour des acteurs des pays du Sud (le gouvernement, les citoyens, les agriculteurs et d'autres acteurs) ?

Idées d'animation avant/après la projection

Retrouvez tous les outils pédagogiques sur alimenterre.org.

- Des exemples d'animation sur alimenterre.org
- Faire un "jeu des chaises", avec objectif de montrer l'inégale répartition des moyens de production entre le "Nord" et le "Sud"
- Des OGM dans mon assiette ? Comment comprendre l'étiquetage des aliments
- La table ronde des OGM
- [Q sort sur les semences, les agricultures, le commerce](#)

Ecueils à éviter

- Attention à ne pas tomber dans la diabolisation sans nuance
- Ne concentrer le débat que sur les OGM

Fiches thématiques

Pour préparer le débat nous vous invitons à consulter les fiches thématiques :

■ Fiche « [agrobusiness](#) »

Face à une population croissante, la demande alimentaire mondiale ne cesse d'augmenter. Beaucoup de pays en développement sont tentés par la réalisation de complexes agricoles agro-industriels. L'agrobusiness désigne l'ensemble de la filière agricole industrielle et des produits issus d'une agriculture intensive en intrants chimiques, fortement mécanisée et caractérisée par de hauts rendements. Ce modèle de l'agrobusiness présente des externalités négatives : économiques (pratique de dumping, concurrence déloyale), sociales (mauvaises conditions des travailleurs, risques sanitaires) et environnementales (déforestations, pollution des milieux, etc.). Face à ce constat, quel est le rôle des États et des institutions internationales ? Comment contribuer à un système alimentaire durable et solidaire ?

■ Fiche « [commerce international](#) »

Le marché mondial des denrées agricoles ne représente que 10 % de la production mondiale. C'est néanmoins à partir des échanges internationaux que se forment les prix, alors même que les contextes diffèrent fortement. L'ouverture des échanges tend à renforcer les inégalités et laisse le champ libre aux grands groupes agro-industriels qui peuvent passer des accords au détriment des agriculteurs et consommateurs.

BIBLIOGRAPHIE

Sur les OGM :

- Outil pédagogique « *Le génie génétique en agriculture* ». <https://www.alimenterre.org/le-genie-genetique-en-agriculture>
- Etude « *l'Autorité européenne de sécurité des aliments pour qui roulent ils ?* » . <https://www.alimenterre.org/autorite-europeenne-de-securite-des-aliments-pour-qui-roulent-ils>
- Etude « *Combattre Monsanto résistance populaire au pouvoir de l'industrie agroalimentaire* » <https://www.alimenterre.org/combattre-monsanto-resistance-populaire-au-pouvoir-de-l-industrie-agroalimentaire>
- Documentaire « *New Breeding Techniques, Les nouveaux OGM* », Danilo Licciardello, 2018, <https://www.alimenterre.org/new-breeding-techniques-les-nouveaux-ogm>
- Etude « *Comment la fondation Gates dépense-t-elle son argent pour nourrir le monde ?* », GRAIN, 2014, <https://www.alimenterre.org/comment-la-fondation-gates-depense-t-elle-son-argent-pour-nourrir-le-monde>
- reportage « *OGM cachés ou futur de l'agriculture : ces biotechnologies-génétiques qui se développent en Europe* ». <https://www.tf1info.fr/environnement-ecologie/ogm-caches-ou-futur-de-l-agriculture-qu-est-ce-que-les-biotechnologies-genetiques-qui-se-developpent-en-europe-2262390.html>

Sur la Fondation Bill et Melinda Gates:

- Article « *Polémiques à propos de la générosité de la fondation Bill Gates* » <https://www.egen.fr/infoguerre/2019/06/polemiques-a-propos-de-generosite-de-fondation-bill-gates>
- Article « *Bill Gates finance le lobby des nouveaux OGM en Europe* ». Reporterre. <https://reporterre.net/Bill-Gates-finance-le-lobby-des-nouveaux-OGM-en-Europe>

- Vidéo « *Vrai ou fake : les critiques envers la fondation de Bill et Melinda Gates sont-elles justifiées ?* ». https://www.francetvinfo.fr/monde/usa/vrai-ou-fake-les-critiques-envers-la-fondation-de-bill-et-melinda-gates-sont-elles-justifiees_5185231.html
- Site internet de la Fondation Bill and Melinda Gates :
<https://www.gatesfoundation.org/our-work/programs/global-growth-and-opportunity/agricultural-development>
<https://www.gatesfoundation.org/our-work/places/africa/burkina-faso>
- WAVE- Central and West African Virus Epidemiology website : <https://wave-center.org/>

Sur les alternatives :

- Article « *Les semences paysannes et la sélection participative : une alternative aux OGM et à l'industrialisation de l'agriculture* ». Ritimo.
<https://www.ritimo.org/Les-semences-paysannes-et-la-selection-participative-une-alternative-aux-OGM-et>
- Etude « *Les lois semencières qui criminalisent les paysannes et les paysans : résistances et luttes* ». <https://www.alimenterre.org/les-lois-semencieres-qui-criminalisent-les-paysannes-et-les-paysans-resistances-et-luttes>



COMITE FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

17 rue de Châteaudun.....Tél.: 33 (0) 1 44 83 88 50.....@: info@cfsi.asso.fr.....
F-75009 Paris

www.cfsi.asso.fr

